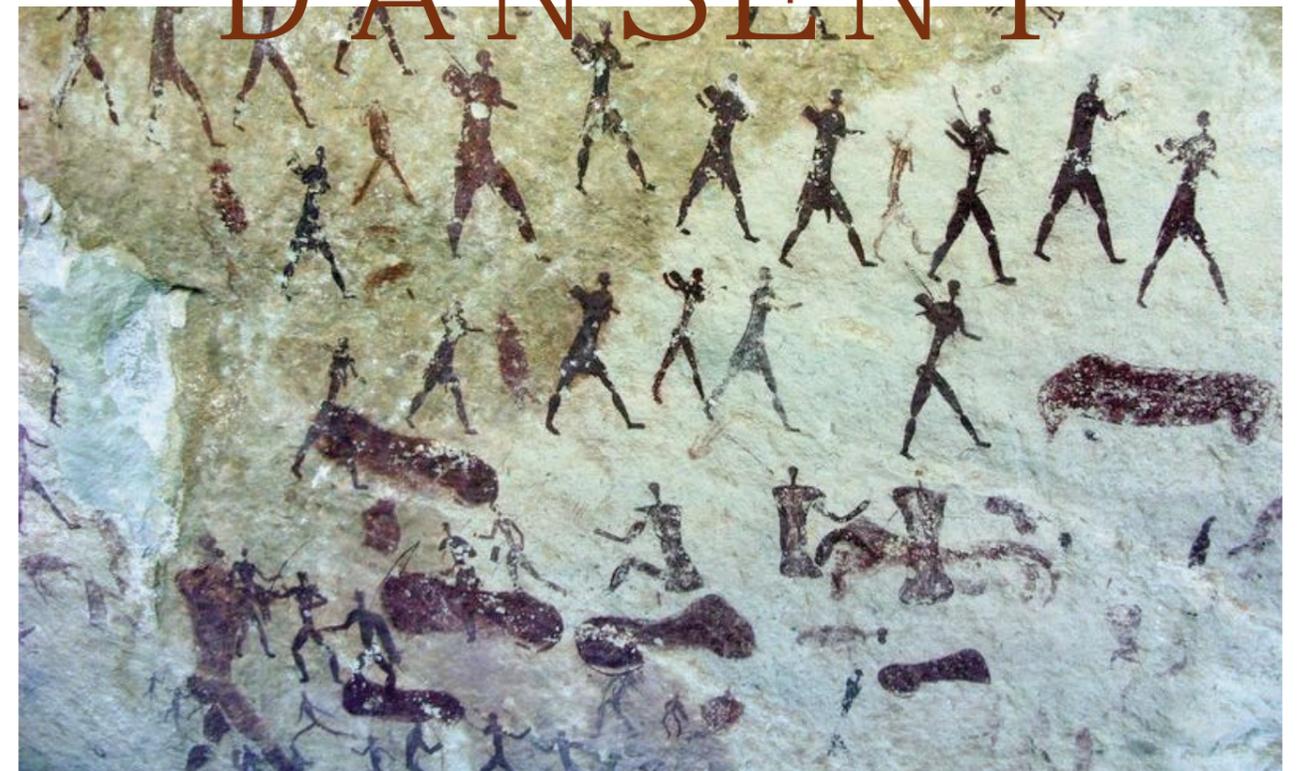


zad moultaka
mezwej

TOUS LES HOMMES DANSENT



conte musical

Beyrouth-Marseille 2013

Al Bustan Festival - Mezwej - CCF Beyrouth - Institut français
Onoma - Art moderne

contact **art moderne**

63, rue Consolat - 13001 Marseille-France tel +33 (0) 608 186 998
artmoderne-production@wanadoo.fr- www.artmoderneprod.com

une production mezwej /art moderne



Zad Moulta

TOUS LES HOMMES DANSENT

CREATION 2013

Conte musical pour cinq chanteurs absents, un ténor soliste, saxophone, percussions & vidéos

l'ensemble Mezwej

Marc Manodritta, ténor

Joël Versavaud, saxophones

Claudio Bettinelli, percussions

le chœur d'hommes de Mezwej



*Celui qui apprendra à voler
donnera à la terre
un nom nouveau,
il l'appellera légère*
F. Nietzsche, Zarathoustra

CALENDRIER

Résidences de création

Marseille, GMEM 3-15 décembre

2012

Marseille, GMEM

27 février - 4 mars 2013

Beyrouth 7 - 14 mars 2013

Représentations

Beyrouth 14 mars 2013

Al Bustan Festival

Paris mai 2013 - la Marbrerie

Marseille - octobre 2013

Les Baux - décembre 2013

Zad Moulta a l'obsession des mondes perdus. Une inquiétude sourde liée à la disparition ne lui laisse aucun répit. Cette tension se traduit par une grande concentration et une extrême puissance dans son expression musicale.

Ici, à travers un travail électroacoustique et vidéographique raffiné, une scénographie lumière étudiée et à l'aide de cinq chanteurs virtuels, un ténor et deux instrumentistes, se trame un récit épique, une mythologie poétique sous une forme théâtralisée. Le conte s'inspire du témoignage de Sir Laurens Van der Post, explorateur et philosophe sud-africain, dans son ouvrage "Le monde perdu du Kalahari". Le compositeur rend hommage à une culture ancestrale effacée, l'univers des Bushmen décimés par la colonisation et la mondialisation à l'œuvre depuis la fin du XVIIIe siècle. En explorant leur langue à clics, leur imaginaire, leur poésie, il nous invite à questionner notre propre monde, nos gestes et notre rapport à la nature. Un travail d'aller-retour entre présence et absence, jeu sur les deux mouvements de la parole, sur les deux aspects de la réalité, le réel et ses simulacres : les visions, les ombres, les échos... On ne verra pas de danseur sur scène, la danse est une métaphore de la joie de la quête, annonçant l'imminence de son jaillissement. Les instrumentistes, le chanteur deviennent les véritables protagonistes de l'aventure. Le décor, les projections sonores et visuelles, la lumière, tout participe ici d'un art de la métamorphose.

Catherine Peillon



Zad Moulta - mezwej

TOUS LES HOMMES DANSENT

CREATION 2013

Quelque chose d'inexplicable m'a poussé avec persistance vers un peuple que je connais peu. Est-ce la proximité du destin qu'il partage avec les indiens d'Amérique, ce peuple pacifiste poignardé par la cupidité et la convoitise et dont la mémoire me hante depuis des années ? Je ne connaissais des Bushmen que leur langue, et c'est déjà merveilleux et précieux pour un musicien de l'avoir croisée sur son chemin. Il n'existe aujourd'hui pratiquement plus de Bushmen vivants avec leurs coutumes et dans leur environnement naturel. Ils ont été déracinés, coupés de leur source vitale et de leur richesse ancestrale. Il n'en demeure pas moins que leurs danses et leurs chants existent toujours.

Questionner l'énergie de ces hommes qui pourrait être la nôtre, leur rapport au sol et à la terre qui devrait être le nôtre, réfléchir sur la disparition d'un peuple, d'une terre, d'une civilisation, ce danger qui nous guette tous, quelle que soit notre appartenance, telle est l'ambition de ce projet. Un percussionniste et un saxophoniste seraient l'ombre de cette étrange langue percussive et mélodieuse à la fois, l'ombre d'un chant perdu, qui se cherche dans nos résonances intérieures. En quête de lien, musiciens et chanteurs, aux multiples visages, chantant à nu ou reflétant à l'aide de masques, nos propres regards. Des âmes déambulant sur l'espace scénique, errantes entre la projection d'images mémorielles et l'absence.

Zad Moulta



mezwej zad moultaka

Mezwej est un ensemble atypique fondé en 2004 par Zad Moultaka (compositeur) & Catherine Peillon (auteur, photographe et éditeur).

Mezwej est un ensemble d'individualités mais aussi un projet global, une démarche (méthode de travail et d'exploration), un état d'esprit d'expérimentation, de recherche et de création à travers un questionnement des cultures musicales orientales et occidentales, de la tension spécifique de l'écriture, du frottement entre écriture et oralité.

Mezwej a été accueilli en résidence pendant 3 ans à la Fondation Royaumont entre 2007 et 2009 pour favoriser ce dialogue entre langages musicaux «orientaux» et «européens», et conduire une recherche approfondie sur les formes et les signes, sur l'interprétation issue notamment des pratiques du taksim et la création d'œuvres écrites.

En 2012, Mezwej a poursuivi plusieurs aventures, notamment avec le Festival Ile de France pour le projet « Diptyques »

En 2013, plusieurs résidences sont programmées et notamment "Tous les hommes dansent", projet qui réunit deux instrumentistes, membres de Mezwej de la première heure, Claudio Bettinelli et Joël Versavaud mais aussi le chœur d'hommes dont ce sera la première apparition.

www.mezwej.com



Zad Moultaka - projet 2013 mezwej

Festival Al Bustan

Festival International de Musique Experimentale au Liban



Le Festival Al Bustan a été fondé en 1994, il a créé au Liban la tradition unique et sans précédent d'une saison musicale d'hiver.

Les fondateurs souhaitent ranimer la vie culturelle d'un pays éreinté par dix-sept années de guerre.

Le Festival a atteint son objectif, en présentant chaque année plus de trente spectacles sur une période de cinq semaines au cœur de l'hiver (février-mars). Affichant une prédilection pour la musique de chambre, le festival programme aussi des opéras, des concerts symphoniques, des concerts de chant choral, de la danse, des marionnettes et du théâtre.

Le Festival prend un soin particulier à présenter chaque année une programmation riche et homogène, centrée autour d'un thème particulier ou célébrant la culture d'un pays ou d'une ville. Le Festival aime à être audacieux dans le choix des artistes, des œuvres et des spectacles.

Parmi les nombreux artistes invités, citons Olaf Baer, Maria Ewing, Elena Prokina, Angelika Kirschlager, Vadim Repin, les sœurs Labèque, Boris Berezovsky, Evelyn Glennie, Jean-Claude Malgoire, Friedemann Layer et le Montpellier Philharmonic Orchestra, la Polish National Radio Symphony Orchestra, les Médicis, Skampa, Belcea, Chilingirian, Takacs et quatuors à Leipzig ainsi que l'Ensemble de Schubert, le Kammerensemble Wiener, l'Opéra Helikon de Moscou, de Varsovie Opéra de chambre, le Vienna Boys Choir, le Choeur de la cathédrale Christ Church, Oxford, la Compagnie anglaise Shakespeare, Jean Piat, les Marionnettes de Salzbourg, Irek Mukhamedov, Trilok Gurtu, le Trio Jacques Loussier, Katia Ricciarelli, Sumi Jo, Gautier Capuçon, Inva Mula, Emmanuel Pahud, Yundi Li, Sergei Khatchatourian, Juin Andersen, Paolo Olmi, Soweto Gospel Choir, Antoni Wit et bien d'autres.

Fidèle à sa vocation culturelle, le Festival organise des master class et des ateliers avec les artistes participants au Conservatoire National de Beyrouth et dans d'autres institutions à travers le Liban. Le Festival a commandé des œuvres à des compositeurs contemporains tels que John Tavener, Naji Hakim et Roxanna Panufnik.

Une exposition d'arts visuels est organisée chaque année pendant le Festival.

La jauge moyenne des salles de concerts étant de 450 places, un lien intime se crée entre le public et les artistes, qui se rencontrent après les spectacles dans une ambiance détendue et amicale.

Le Al Bustan Festival est un membre de l'Association Européenne des Festivals (EFA).

Il est aujourd'hui la plus grosse structure de ce type dans tout le monde arabe.



Zad MoultaKa - projet 2013

m e z w e j

Marc Manodritta TENOR

Après des études d'anglais (la langue de sa mère) à l'Université de Toulouse, Marc Manodritta entame une carrière de chanteur professionnel en 1995 auprès d'Olivier Desbordes à «Opéra Éclaté». Il participe à près de 400 représentations d'ouvrages variés, parmi lesquels "La Grande Duchesse de Gerolstein", "Manon", "La Belle Hélène", "Le Mariage de Figaro", "Tosca" Il poursuit sa formation dans le chœur d'adultes professionnel de Notre-Dame de Paris, où il participe à des master class avec V. Rosza, M. Isepp, U. Reinemann Il rejoint le chœur de chambre «Les Éléments», (ensemble de l'année 2006 aux Victoires de la Musique), dirigé par Joël Suhubiette, dès sa création en 1997, puis en 2002 le chœur de chambre "Accentus" (ensemble de l'année 2002 et 2005 aux Victoires de la Musique), dirigé par L. Equilbey. Avec ces deux ensembles, il chante au Canada, au Japon, au Brésil, en Uruguay et dans toute l'Europe, participe à une douzaine d'enregistrements, et travaille avec des chefs comme Pierre Boulez ou Michel Plasson, Kurt Masur ou Myung Whun Chung quand il chante avec le Choeur de Radio France.

En tant que soliste, il est régulièrement invité par F. Terrieux et le Choeur régional Toulouse Midi-Pyrénées, où il a chanté La Petite Messe Solennelle de Rossini, La Messe de Haydn, et «Lauda Sion» de Mendelssohn. En 2003, à Rome, lors du concert commémoratif de la mort de Luciano Berio, il a chanté dans "Labyrinthus II" et le «Canticum Novissimi testamenti» pour huit voix solistes. Il est régulièrement engagé par Joël Suhubiette pour interpréter la «Thésienmesse» de Haydn ou le «Requiem» de Mozart. Il crée en 2001 "Farewell to the Shade", son propre ensemble, avec lequel il se consacre à ses compositeurs préférés, Schumann, Schubert, Vaughan-Williams et Britten.

Claudio Bettinelli PERCUSSIONS

Percussionniste, soliste, membre de l'ensemble orchestral contemporain de Lyon. Il crée la pièce Polyphem pour percussion seule le 24 novembre 2007 à l'Hexagone Meylan (Grenoble) dans le cadre du Festival 38e Rugissants et de l'événement "Polyphem", guerre et création, conçu par le compositeur Zad MoultaKa. C'est le début d'une collaboration artistique féconde. Il crée ainsi en 2008 la version percussion et bande son de NON, en hommage à Samir Kassir à Royaumont puis l'Autre rive en juillet 2009 au festival d'Avignon (Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon).

Claudio Bettinelli naît en 1976 à Livourne, port toscan sur la mer tyrrhénienne. Son père saxophoniste invite très tôt ses enfants à apprendre la musique. A six ans le jeune Claudio choisit la "batterie". Une forte envie de taper. Au fil des ans, des expériences, des professeurs - notamment Giannino Ferrari, timbalier de l'orchestre de Florence et Jonathan Faralli -, il découvre le monde de la percussion du XXe siècle, la richesse de son instrumentarium, les infinis possibles du son.

Il part à Lyon et obtient en 2002 son certificat d'études supérieures du CNSMD (classe de Jean Geoffroy). Sa démarche créatrice incite le jury à lui décerner une mention spéciale "originalité du programme" puis il reçoit un prix spécial "originalité des instruments" au concours international de percussions de Genève.

Très ouvert musicalement, il aime vivre des expériences fortes et diversifiées, touchant aussi bien la musique classique que la musique contemporaine, le théâtre musical, l'improvisation, la musique assistée par ordinateur et tout ce qui suscite un travail de recherche instrumentale : détournement d'objets, recyclage, récupération du quotidien et qui met en jeu le corps. Il collabore ainsi avec des danseurs et des comédiens. Son goût pour la création et le risque le fait apprécier par les compositeurs vivants.

Fondateur du "Trio de Bubar", trio de percussions invité entre autres aux Festivals "Fruits de Mhère" par Jacques Didonato, "Ecouter Voir", "Collinarea" (Italie), Tblissi (Georgie) et IPEW (Croatie), il a travaillé avec le centre "Tempo reale" fondé par Luciano Berio, l'Orchestre National de Lyon, l'Opéra national de Lyon, l'Ensemble Orchestral Contemporain, l'ensemble Odyssée, et participé pendant trois ans au Festival Ubs de Verbier (Suisse).

Joël Versavaud SAXOPHONES

Joël Versavaud est né le 31 mai 1973 dans la Creuse. Il vit et travaille à Marseille depuis 2002. Très tôt motivé par Jean-Michel Goury, il a étudié au Conservatoire National de Région de Bordeaux avec Jean-Marie Londeix et Marie-Bernadette Charrier (prix de la classe professionnelle de saxophone à l'unanimité et premier prix de musique de chambre contemporaine). Il a également été finaliste du concours international de Bordeaux en 1996.

Sa double activité de concertiste et de pédagogue (Conservatoire de Marseille) consiste à développer le rôle de soliste des quatre principaux saxophones et leur intégration en musique de chambre et avec électronique. Dédicataire d'une dizaine d'œuvres, il enregistre chez Maguelone les Neuf études pour saxophones de Christian Lauba (2000), et l'album "Mai solo" (2006, œuvres de François Rossé, Georges Boeuf, François Narboni, Lionel Ginoux, Thierry Alla, Régis Campo, Jean-Claude Risset). Il vient d'inscrire officiellement Bach à son répertoire (préludes de la partita BWV 1006 et des suites BWV 1007 à 1012, et partita BWV 1013) grâce à son travail sur le souffle continu.

Il s'enrichit d'expériences dans diverses structures : GMEM, GRIM, Opéra de Marseille, Musicatreize, Télémaque, Symléma, CDMC, CNSM, GRM et dernièrement avec l'Ensemble Stravinsky de Metz et le Quatuor Manfred. Il donne des concerts et des cours d'interprétation aux Etats-Unis, au Japon, au Canada et dans les festivals, universités, conservatoires de toute l'Europe.

Chœur d'hommes mezwej

Zad MoultaKa a écrit de nombreuses œuvres vocales, notamment interprétées par le chœur de chambre les éléments de Joël Suhubiette mais aussi par l'ensemble vocal Musicatreize, Les Cris de Paris, le chœur de chambre de Strasbourg, Micrologos, le Nederland Radio Choir, le chœur d'Angers-Nantes Opéra, le chœur de l'Institut supérieur de Musique de Beyrouth... Il a également beaucoup écrit pour des chœurs amateurs en Ile-de France et en région PACA.

Il a lui-même dirigé et enseigné le chant choral en région parisienne il y a quelques années.

Aujourd'hui il a décidé d'équiper Mezwej d'un chœur mixte composé essentiellement de solistes et intégrant une fois encore des éléments des deux rives de la Méditerranée.



Zad Moulta

Zad Moulta poursuit depuis plusieurs années une recherche personnelle sur le langage musical, intégrant les données fondamentales de l'écriture contemporaine occidentale – structures, tendances, familles et signes – aux caractères spécifiques de la musique arabe – monodie, hétérophonie, modalité, rythmes, vocalité... Cette recherche touche de nombreux domaines d'expérimentation...

La lente maturation d'une forme d'expression très personnelle a fait naître, à partir de 2003, une série d'œuvres dont la production s'est peu à peu amplifiée. De la musique chorale à la musique d'ensemble, de la musique de chambre à la musique vocale soliste, de l'électroacoustique aux installations sonores et à la chorégraphie.

Issu du monde du théâtre expérimental (ses parents font partie des pionniers du théâtre arabe moderne), il a une personnalité complexe qui le pousse à déchiffrer inlassablement les énigmes et les résistances qui surgissent en lui, questionnant l'histoire, la mémoire, le monde contemporain, à explorer les limites, les rêves, avec ce sentiment d'urgence propre aux créateurs.

Zad Moulta a entamé une collaboration musicale avec de nombreux artistes à travers le monde, notamment les ensembles Ars Nova, Sillages, Accroche note, Musicatreize, le Netherland Radio Choir, l'ensemble Schönberg d'Amsterdam, le Nouvel Ensemble Moderne de Montréal, Les Neue Vocalsolisten de Stuttgart, le chœur de chambre Les éléments.

Il crée l'ensemble Mezwej en 2004, projet relevant d'une démarche, un état d'esprit d'expérimentation, de recherche et de création à travers un questionnement des cultures musicales orientales et occidentales, de la tension spécifique de l'écriture, du frottement entre écriture et oralité. En résidence trois ans à la Fondation Royaumont, entre 2007 et 2009, Mezwej entame une nouvelle saison entre Beyrouth, Paris et Marseille en 2012.



Biographie Zad Moulta

Né au Liban en 1967, Zad Moulta commence très tôt ses études musicales. Formé par Madeleine Médawar, il achève le cursus de piano du Conservatoire National de Beyrouth en 1984 et s'installe à Paris la même année pour travailler avec Marie-Madeleine Petit et Pierre Sancan. Il entre au CNSMP deux ans plus tard dans les classes d'Aldo Ciccolini, Bruno Rigutto, Marie-Françoise Buquet et Christian Ivaldi. Après deux premiers Prix à l'unanimité (piano et musique de chambre) et une année de perfectionnement, il entame une carrière de récitaliste. Il signe ses premières musiques pour le cinéma et le théâtre et se voit invité dans différentes salles prestigieuses européennes, notamment le Concertgebouw d'Amsterdam, la salle Gaveau, la salle Pleyel, le Théâtre de Bruxelles... Dans le même temps, il enregistre Brahms, Schubert et Fauré (Ed. Stil, Paris).

En 1993, Zad Moulta met pourtant volontairement un terme à ce parcours de soliste international pour se consacrer exclusivement à la composition. Après une longue période de recherche et de questionnement, hanté par les contradictions et l'impossible synthèse entre l'écriture savante occidentale et les éléments de transmission orale arabe, il compose Anashid, d'après le Cantique des cantiques pour soliste, chœur, orchestre de chambre et instruments traditionnels. Cette œuvre est une première expérience, une ébauche, associant de façon encore très explicite l'écriture polyphonique occidentale à la linéarité mélodique et aux échelles propres à la musique orientale. Zad Moulta resserre encore les liens et ressent le besoin d'interroger frontalement la tradition. Naît alors Zàrani (Mouwashah El Haramlek), réflexion et relecture à partir de mouwashahs traditionnels (chant, oud et percussions), contrariés et prolongés par la présence d'un piano. Cette œuvre connaît, dès sa création en juillet 2002 au Festival de Beiteddine, un grand retentissement. L'enregistrement paraît en octobre 2003 chez l'empreinte digitale. Il est salué par la critique pour ses qualités de finesse, de profondeur, cet équilibre subtil entre ce qui appartient à une mémoire collective ancienne, presque indéchiffrable et le jaillissement d'une modernité porteuse de ces sédiments.

Zad Moulta se tourne alors sans équivoque vers le langage contemporain. En 2004 sont créées plusieurs pièces au Festival des 38e Rugissants de Grenoble par l'ensemble Ars Nova et le chœur de chambre Les éléments. Si Fragment B118 (sur un texte d'Empédocle) s'inspire des chants syriaques anciens, si Enlumines emprunte aux traditions populaires certaines techniques vocales, Fanàriki, concerto pour cymbalum et

ensemble instrumental, irrigué par la mémoire de la guerre, s'affranchit de toute référence orientale explicite. Pourtant cette œuvre « d'une beauté stupéfiante » est sans doute la plus profondément arabe, plongeant ses racines dans un matériau sonore très riche et très personnel.

2005 et 2006 sont des années fécondes avec notamment la création au Festival de Baalbeck et à Saintes de Nepsis (sur un poème d'Etel Adnan, Commande d'Etat, juillet 2005), grande fresque pour chœur et ensemble instrumental, de Loubnân, un premier concerto pour piano (mars 2006), de La Scala del cielo, pour chœur, piano et percussions, créée en octobre 2006 aux Bouffes du Nord à Paris (Festival Ile de France).

Viendront de nombreuses pièces vocales, instrumentales, de musique de chambre, œuvres électroacoustiques, comptines pour enfants... Certaines continuant d'explorer des aspects de la riche culture arabe – littéraire et musicale –, d'autres balisant un chemin de plus en plus personnel.

2007, 2008 et 2009 sont des années très importantes pour la voix car le compositeur poursuit son travail d'écriture pour chœur avec Les éléments de Joël Suhubiette (créations, concerts et un enregistrement de ses œuvres vocales), avec Musicatreize (le cycle Cadavre exquis, et L'Autre rive, pour l'ensemble vocal et quatre instruments de Mezwej, fruit de la résidence de création de trois ans avec la Fondation Royaumont et créé le 8 juillet 2009 au Festival d'Avignon, et la composition de Our, grande pièce de 40 minutes pour chœur et ensemble instrumental (commande de ZaterdagMatinee Concert Series, Amsterdam Concertgebouw pour le Netherlands Radio Choir, direction Simon Halsey).

L'année 2008 est couronnée par la parution de Visions chez l'empreinte digitale, disque monographique rassemblant une partie de ces œuvres vocales interprétées par le chœur de chambre les éléments, Fadia Tomb el-Hage, avec la participation de l'ensemble ars nova, dirigés par Joël Suhubiette.

La création au TAP de Poitiers et la parution de "Zajal opéra arabe" chez l'empreinte digitale, en 2010, son premier opéra (de poche) créé par l'ensemble Ars Nova, la soliste Fadia Tomb el-Hage, sous la direction de Philippe Nahon interroge des notions chères au compositeur : la relation entre tradition et création, questionnement de la forme... « Avec Zajal, le compositeur libanais a tenté d'en finir avec le fantasme de l'opéra

occidental. Il y est parvenu. Zajal est une œuvre forte, dont l'énergie archaïque au sens propre du terme saisit et emporte... (Marie-Aude Roux, Le Monde 15 juin 2010) « (...) A-t-il aussi tenté d'en finir avec le fantasme de la destruction, lui qui se définit comme un "enfant de la guerre" ? »... (Marie-Aude Roux, Le Monde 19 septembre 2010)

« En fusionnant art de la joute oratoire libanaise et musique contemporaine occidentale, Zad Moultaqa rend un vibrant hommage à ses racines(...) Son trajet personnel est résumé dans ses splendides œuvres vocales (Khat, « écriture » en arabe ; La Scala del delà, Zikr), ivres de ce rapport sensuel et sacré à la terre, au ciel et à la vie. » (Xavier Lacavalerie, Télérama, 25 septembre 2010)

2011 est une année d'épanouissement et de reconnaissance. Invité par le Festival Interational d'art lyrique d'Aix à composer pour l'Académie vocale contemporaine, il crée Maadann pour 8 solistes et 4 instruments. Il vient de créer au Festival d'Ambronay et pour le cycle Présence Vocale à Toulouse (Odysseus) La Passion selon Marie / Hachô dyôldat Alôhò , un oratorio syriaque où il s'affranchit encore davantage des clivages entre orient et occident.

En chantier un concerto pour guitare et ensemble (création en septembre 2012 à Montréal par Pablo Marquès et le NEM de Lorraine Vaillancourt) deux pièces commandées par radio France pour le Festival Présences 2013 et de nouvelles expériences, croisant instruments orientaux, instruments anciens, texture vocale et langage contemporain.

Le parcours de Zad Moultaqa est de fait au cœur d'une étonnante modernité, à l'heure où la musique contemporaine, déliée et grandie des épreuves qui ont jalonné son XXe siècle, s'est tournée vers l'infinie diversité musicale des traditions « extra-occidentales », et que ses frontières, mouvantes, ont laissé s'infiltrer des créateurs d'un genre nouveau, souvent porteurs d'une double culture. Ici le langage est résolument occidental et le matériau arabe ressurgit de façon naturelle.

Catherine Peillon

DISCOGRAPHIE

- * Zajal, opera arabe, l'empreinte digitale / Abeille musique, 2010
- * Visions, œuvres vocales, l'empreinte digitale / Abeille musique, 2008
- * Zàrani, Mouwashahat avec piano, l'empreinte digitale / Abeille musique, 2003
- * Anashid, Network / harmonia mundi, 2001
- * Sonate No.3 Op.5 et Ballades Op.10 de Johannes Brahms, Stil, 1998
- * Impromptus Op.90, Op.142 et Moments Musicaux de Franz Schubert, Stil, 1997
- * Quatre chants écrits pour un film sur le Musée National de Beyrouth, Stil, 1996
- * Mélodies de Gabriel Fauré, Stil, 1995

Zad Moultaqa

créations récentes

(2011 - 2013)

callara I

pour alto et quatuor à cordes

Commande de Radio France

Création le 27 janvier 2013 GTP Aix-en-Provence

Festival Présences

Christophe Desjardins, alto

Quatuor Voce

callara II

pour seize voix et ensemble instrumental

Commande de Radio France

Création le 27 janvier 2013 GTP Aix-en-Provence

Festival Présences

Ensemble Musicatreize, direction Roland Hayrabedian

Hanbleceya

Concerto pour guitare & ensemble

Commande de Monique Velay

Création le 28 septembre 2012 Montréal

Pablo Marquès guitare

Nouvel Ensemble Moderne de Montréal

direction Lorraine Vaillancourt

Auf der Erde

pour clarinette, soprano et sons fixés

Commande de l'ensemble Accroche note

Création le 13 octobre 2012 Paris

Françoise Kubler, soprano

Armand Angster, clarinette basse

Festival Ile de France

ènè bèki (Diptiques)mezwej

pour 60 musiciens et vidéo

Commande du Festival d'Ile-de-France

Création le 12 avril 2012 Beyrouth & le 13 octobre 2012 Paris

Ensemble Mezwej, étudiants lycée Racine, ISM Beyrouth

Festival Irtija Beyrouth / Festival Ile de France

Zad Moultaka

créations récentes

Cinq haïkus mezwej

pour violon alto et soprano

Commande Mezwej

Création le 12 avril 2012 Beyrouth & le 13 octobre 2012 Paris

Françoise Kubler, soprano

Christophe Desjardins, alto

Festival Irtija Beyrouth / Festival Ile de France

Mystère des mystères mezwej

pour violoncelle et guitare

Commande Mezwej

Création : 12 avril 2012 Beyrouth & 13 octobre 2012 Paris

Anja Lechner violoncelle

Alexis Descharmes,

Pablo Marquèz guitare

Festival Irtija Beyrouth / Festival Ile de France

Artificiale I mezwej

pour cornemuse et sons fixés

Commande de la Scène Nationale de Quimper

Création le 12 mai 2012 à Quimper

Erwan Keravec, cornemuse

pour violon alto et sons fixés

Commande Mezwej

Création le 12 avril 2012 Beyrouth & le 13 octobre 2012 Paris

Christophe Desjardins, alto

Festival Irtija Beyrouth / Festival Ile de France

Hachô dyôldât Alôhô (La passion selon Marie)

pour soliste, chœur mixte et ensemble baroque

Commande du Festival d'Ambronay

Création le 23 et le 26 septembre 2011 Ambronay et Toulouse

Ensemble Concerto Soave, 9 musiciens (clavecin, orgue positif, viole de gambe, hautbois d'amour, cornet à bouquin, saqueboute, théorbe ou archiluth, percussions)

direction Jean-Marc Aymes

chœur de chambre Les éléments

direction Joël Suhubiette

Zad Moultaka

créations récentes

Maadann (métal) poème alchimique

en 8 mouvements pour 8 chanteurs, 2 pianistes, cymbalum et percussions

Commande du Festival d'Aix-en-Provence

Création le 22 juillet 2011

Œuvre commandée par le Festival d'Aix pour l'Académie vocale contemporaine.

Pour 8 chanteurs, piano, cymbalum et percussions

Chanteurs de l'Académie vocale

Tünde Balbastre cymbalum, Claudio Bettinelli, percussions

Direction Roland Hayrabedian

Zajal opéra arabe

en 8 musiciens et une chanteuse

Commande de l'État français et de l'ensemble Ars Nova

Création le 22 avril 2010 au TAP de Poitiers

Avec Fadia Tomb el-hage, Gabriel Yammine, l'ensemble ars nova, direction Philippe Nahon

L'Autre rive mezwej

en 16 chanteurs, guitare, cymbalum et percussions

Commande de la Fondation Royaumont, La Chartreuse lez Avignon, Musicatreize

Création Festival d'Avignon à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, 8 & 10 juillet 2009

par l'ensemble vocal Musicatreize & l'ensemble Mezwej

direction Roland Hayrabedian